

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de français

N° de série :.....

N° d'ordre :.....

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : littérature et civilisation

Thème :

Ecriture de soi dans *Camping* D'Abdelkader Djemai

Réalisée par:

BOUSBOULA Khawla
BOULAHDID Rima

Sous la direction de

Mme :FANIT-BOUABSA Fouzia

Membres du jury :

Président : MEKEDEM Sami

Rapporteur : FANIT- BOUABSA Fouzia

Examineur : RADJAH Aabelwahab

Année universitaire 2018 - 2019

REMERCIEMENTS :

D'abord, nous tenons à remercier Dieu, qui nous a donné le courage, la volonté et la patience pour terminer ce travail.

Nous tenons à remercier vivement notre chère directrice de recherche Madame Bouabsa Fouzia qui, avec ses précieux conseils et ses observations pertinentes, a guidé bien l'acheminement de notre modeste travail. Nous lui demeurons reconnaissance pour son chaleureux accueil, sa disponibilité et surtout son humanité.

Nous adressons également notre remerciements aux membres du jury, d'avoir accepté avec une grande amabilité d'évaluer notre travail de fin d'étude.

Enfin, nous remercierons tout enseignant ayant contribué à notre formation et spécialement notre enseignant Rajah Abdelwahab pour son soutien, ses encouragements, ses aides et sa disponibilité durant notre formation.

Dédicace

Je dédie ce travail

À mes chers parents qui ne cessent jamais de me donner avec amour et soutien pour que je puisse arriver à ce que je suis aujourd'hui.

À mon chère-grand père paternel Messoud et ma grand-mère Nawara, à ma grand-mère maternelle Kamir.

À ma chère sœur Meriem, son mari Ibrahim et son poussin Feras, à mes chères frères Houcine, Aymen et Abdou.

À mes chères tantes Saida, Hanan, Briza et son petit wassim.

Je dédie ce travail aussi à mes cher(e)s ami(e)s : zahra, Samah, Karima, Wissem, Adel et Wassim.

Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime.

Khawla

Dédicace

Je dédie ce travail :

A la mémoire de machère tante Akila, que dieu ait son âme.

A mes très chers parents, pour leurs patiences et leurs sacrifices,

Nul ne saurait exprimer mon respect.

A mes frères qui étaient toujours derrière moi et m'apportent de la joie et de l'amour dans ma vie : Bilal, (sa femme Siham et ses poulettes Tadjeddine et Jawad), M'hamed, (sa femme Hanane et ses poussins chiheb et Inès), Walid, Badis et l'adorable Nadjib, à ma sœur unique Amira,

Merci à vous.

A ma grand-mère paternelle Zohra, que dieu la garde.

A mon fiancé Hicham Kerouez sa famille

A mon binôme et amie khawla, pour sa patience, son sérieux et son écoute.

A toutes mes amies que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours.

Ryma

Table des matières.

Introduction générale	09
Chapitre I : Présentation de l’auteur et du corpus.	
1- Bio- bibliographie d’Abdelkader Djemaï.....	14
2-présentation et résumé du corpus Camping	17
Chapitre II: Analyse paratextuelle .	
1-le partexte : essai de définition.....	19
2-Analyse du paratexte.....	20
a- La première de couverture.....	20
b- le nom de l’auteur.....	21
c- le titre.....	22
d- la dédicace.....	24
e- L’épigraphe.....	24
f- la quatrième de couverture.....	25
g- l’incipit.....	26
Chapitre III: Analyse autobiographique du corpus.	
1- L’écriture de soi.....	30
2- l’autobiographie de Philippe Lejeune.....	31
3- le pacte autobiographique.....	35
4- l’autofiction.....	37
Chapitre IV : Etude thématique.	
1-le thème : essai de définition.	42
2- la progression thématique.....	42

a- Définition.....	42
b- Les types de la progression thématique	43
5-Les thèmes dominants	44
a- Souvenirs d'enfance.....	44
b- l'amour	46
c- La corruption	47
d- Tradition et religion.....	48
Conclusion générale	52
Liste des références bibliographiques	55
Résumé en français.....	58
Résumé en anglais	59
Résumé en arabe	60

La littérature exerce sur moi une séduction qui remonte à ma jeunesse. Si je n'ai rien à lire cela agit sur mon caractère, la littérature est vitale [...] J'ai d'abord voyagé à travers les livres, j'ai découvert le monde, sa richesse, sa complexité, via la littérature.

Christian Taubira

Introduction générale

La littérature dans un sens large : est l'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue et comportant une dimension esthétique (à la différence par exemple des œuvres scientifiques ou didactiques), sens attesté en 1764. Parmi les littéraires qui ont marqué l'univers littéraire, nous avons la littérature maghrébine d'expression française et donc :

Qu'est-ce que la littérature maghrébine d'expression française ?

La littérature maghrébine d'expression française : c'est une littérature qui est née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb ; le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones c'est-à-dire originaires du pays.

D'abord, elle est née en Algérie entre les années 1930-1940 puis elle cite hors-est du Maghreb, c'est le contexte marqué par la guerre et la colonisation qui a donné naissance à cette littérature d'expression française. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale.

Ecrite par des ruraux, nomades, citadins, aristocrates, berbères, chrétiens, musulmans, juifs, français, franco-algérien, la littérature algérienne de langue française reflète la complexité, la diversité et la richesse de l'histoire des pays du Maghreb.

La littérature actuelle (1900-2009) suit les traces de la littérature précédente avec de nouvelles formes, produite par un ensemble d'auteurs, journalistes, historiens et d'autres.

Parmi les auteurs les plus figurant de la littérature contemporaine, on cite : Mohammed Dib, Kateb Yacine, Assia Djabbar et Mouloud Feraoun. Avec ces écrivains de cette seconde période, se jouent simultanément la reconnaissance institutionnelle et la réussite esthétique.

Aujourd'hui, la littérature algérienne d'expression française est marquée par de jeunes romanciers ayant témoigné de la tragédie algérienne des années noires. Après Mohammed Dib et Kateb Yacine, c'est l'écrivain algérien Abdelkader Djemaï qu'est reconnu comme l'un des plus grands écrivains algériens contemporains de langue française.

Abdelkader Djemaï a comme la plupart des écrivains contemporains qui choisissent de raconter leur propre vie ou un souvenir de leur enfance, a choisi de raconter un souvenir de son enfance.

Nous pouvons remarquer que l'écriture de soi met toujours en scène, ou du moins doit faire le choix de mettre en scène deux positions dites " psychologique " ; attester une identité (dire qui je suis) ou bien témoigner d'une altération (dire ce que je m'empêcher d'être). Une idée de raconter le pour et le contre, le positif ou le négatif, la vérité ou le mensonge. L'écriture de soi est une sorte de fouille intérieure du personnage/auteur. Il peut se sentir libéré d'écrire là où il est libre d'écrire. L'un des exemples qu'on peut citer est le fameux ouvrage de Rousseau nommé " *les confessions* " , on y lit très clairement, d'une part l'enfance de cet auteur philosophe et d'autre part ses pensées intérieures, ses craintes auprès de la société et du genre humain, ses mécontentements ainsi que ses joies. Tout cela autour du genre autobiographique qui est un choix mûrement réfléchi par Rousseau.¹

Camping d'Abdelkader Djemaï sera donc notre corpus d'analyse. Ce qui nous a poussés à choisir ce corpus, c'est que ce roman est bel et bien francophone car cet adjectif, que l'on peut comprendre dans un sens

¹ www.mrexhibition.ne . Consulté le 15/02/2019.

purement linguistique et descriptif, s'applique à une communauté de sujet qui parle le français. Mais outre cette apparence propre au récit inscrit dans ce roman :

Camping c'est aussi un héritage de la colonisation ; une littérature descriptive postcoloniale. La légèreté et la naïveté que l'on peut percevoir se veut être le signe d'une littérature émergente et nouvelle dans une époque issue de la deuxième génération de l'émigration.²

Cette œuvre est un ouvrage de littérature maghrébine de langue française qui rend hommage à tout un peuple, une ethnie et qui se veut vérité à l'égard d'une actualité politique qui va briser des vies.

La problématique que s'assigne ce travail se focalise sur l'axe de réflexion suivant : l'écriture de soi permet-elle de développer le sentiment d'existence chez l'écrivain ? Comment exister à travers l'écriture ? comment se présente l'écriture de soi dans *Camping* ? S'agit-il d'une autobiographie habituelle dans le roman de Djemaï ? L'œuvre est-elle représentative d'une réalité pure où y a-t-il des traces de fiction ? Tout au long de ce travail nous allons essayer de répondre aux questions posées et prouver l'influence de l'écriture de soi sur la vie de l'écrivain.

Notre travail sera divisé en quatre chapitres. Dans le premier chapitre nous allons faire une présentation d'Abdelkader Djemaï, en décrivant son immersion dans le monde de la littérature et l'écriture. Nous allons également faire une présentation et un résumé de notre corpus. Dans le deuxième chapitre nous ferons une analyse paratextuelle, en essayant d'analyser et d'interpréter les indices paratextuels pour tenter d'accéder au

² <http://articolor.wordpress.com>. Consulté le 20/02/2019.

sens de l'œuvre. Le troisième chapitre est consacré à la présentation des outils théoriques sur lesquelles nous allons travailler, comme la définition de l'écriture de soi, l'autobiographie et ses caractéristiques, et une définition du pacte autobiographie, ainsi que l'autofiction, nous ferons également l'application de ces notions sur notre corpus.

Le quatrième chapitre est réservé à l'étude thématique du corpus, et nous terminerons notre travail par une conclusion générale où nous récapitulerons brièvement les étapes de notre interrogation.

Chapitre I
Présentation de l'auteur et
du corpus.

1- Bio- bibliographie d'Abdelkader Djemaï :

De parents analphabètes, Abdelkader Djemaï est un écrivain algérien né le 16 novembre 1948, à Oran à l'ouest de l'Algérie. Il est issu d'une famille d'origine modeste. Il est l'un des grands écrivains algériens de langue française. C'est un livre de la *bibliothèque verte*, lu à l'âge de dix ans qui lui donna le goût de la lecture et l'envie de l'écriture.

Grand reporter durant plus d'une vingtaine d'années, (1970-1993). Il écrit, à l'adolescence ses premiers textes littéraires et collabora en 1966-67 au journal *La République d'Oran*, il rejoint la rédaction en 1970, après un bref passage dans l'enseignement. Il exerça le métier de journaliste jusqu'en 1993.

Il publie son premier roman *Saison de pierre* en 1986 en Algérie suivie, en 1991, par *Mémoire de Nègre* avant de s'installer en France en 1993. Il quitta l'Algérie pour Paris où il publie de nombreux romans, récits, des livres de voyage dont plusieurs en collaboration avec des photographes (Philippe Dupuich, Jean André Bertozzi, Philippe Lafond). Plusieurs de ses romans ont été récompensés par des prix littéraires.

Abdelkader Djemaï a reçu le prix *Découverte Albert Camus* et le prix Tropic pour *Un été de cendre* et *Camping*. Il a animé également de nombreux ateliers d'écriture en France et à l'étranger, dans différents établissements scolaires, dans des médiathèques et en milieu associatif ou carcéral.

Il est l'auteur de nouvelles, de pièces de théâtre, de romans et de récits, notamment d'*Un été de Cendres*, *31, rue de l'Aigle*, *Sable rouge* et, au Seuil, de *Camping* (2002) *Gare du Nord* (2003), *Le Nez sur la vitre* (2004) et d'*Un moment d'oublié* (2009).

Il est également l'auteur de cinq pièces radiophoniques diffusées dans l'émission (*les petits polars de Sophie*) sur France Bleu. Il a aussi écrit des pièces en arabe dialectal comme *Hab el Moulouk Fi Tarik el Harb*, montée par le théâtre régional d'Oran. « Je suis plus sorti d'une salle de cinéma que d'une bibliothèque.»³ Affirme-il.

En octobre 2013, il participe à un colloque au Sénat français¹ sur l'islam des lumières avec Malek chebel, Reza Olivier Weber, Gilles Kepel, Bariza Khiari, Taher Ben Jelloun et Barmak Akram. Les intellectuels, écrivains et chercheurs présents se prononcent, malgré des menaces, en faveur d'un appel à la tolérance en matière de lecture d'exégèse de l'islam, contre les sectarismes.

Abdelkader est nommé *chevalier des Arts et des Lettres*. Il est président du Prix Amerigo-Vespucci et ancien membre du comité et de la commission francophone à la société des gens de Lettres. Il considère que l'écriture est « un métier artisanal, il s'agit d'aller à l'essentiel, en tentant de proposer aux lecteurs des textes clairs, limpides et efficaces. »⁴ Pour lui :

Un écrivain n'est pas un poisson qui vit dans un joli aquarium plein de couleurs et de plantes artificielles et à qui on jette des graines, c'est un poisson de rivière, d'oued, de fleuve, de mer et qui va chercher sa nourriture dans la réalité sociale, dans le quotidien des rues, des personnes, des familles. Il doit aussi se nourrir de l'Histoire en interrogeant les mémoires et les événements.⁵

³ <https://la-plume-francophone.com>. Consulté le 19/03/2019.

⁴ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelkader Djemai](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_Djemai). Consulté le 19/03/2019.

⁵ Id.

Les premiers romans de Djemaï publiés en France, *Un été de cendres* (1995), *Sable rouge* (1996) et *31, Rue de l'Aigle* (1998) sont centrés sur l'histoire contemporaine violente de l'Algérie.

''*Camping*''(2002) est une charnière, dans son œuvre avec l'introduction du thème de l'entre-deux (l'Algérie et la France), avec des personnages dont les racines sont d'un côté de la Méditerranée alors qu'ils vivent en France.

Tous ses romans disent d'ailleurs l'imbrication des deux pays et de l'histoire. Cependant, ce n'est pas tant l'exil géographique ou linguistique qui l'intéresse mais l'exil intérieur ou l'errance de ses personnages.

Djemaï s'applique à remplacer les évènements dans une histoire plus vaste. Par exemple, dans *La dernière nuit de l'Emir*, il situe la conquête de l'Algérie et ses acteurs dans un contexte historique plus large, en montrant comment certains de ces acteurs sont liés à d'autres entreprises coloniales. Il en va de même pour Oran toujours placée dans un cadre historique qui dépasse ses confins et celles de l'Algérie. L'interaction entre l'Algérie et la France est elle-même replacée dans un contexte qui englobe le monde entier. Abdelkader vie en France depuis 1990.

2- Présentation et résumé du corpus :

En février 2002, Abdelkader Djemaï a publié son roman *Camping* chez les éditions du Seuil. Un roman qui a remporté le prix Amerigo-Vespucci en 2002. *Camping* un récit d'un souvenir d'enfance, un jeune garçon à l'âge de 11 ans qui raconte ses premières vacances avec sa famille sur la côte algérienne.

L'histoire se déroule entre la méditerranée et une caserne de pompiers. Dans un camping " Zéro étoile" de Salamane, qui accueille des algériens comme l'auteur et sa famille, des Français, notamment la famille de kinder beuno un jeune garçon du même âge que le narrateur, et même un couple allemand. Le jeune garçon découvre la vie et l'amour pour la première fois.

C'était en juillet au " *Camping*" de Salamane, surnommé " La Marmite" . Dans cet univers, qui côtoie tout un petit monde où se mêlent génération et personnalités attachantes, Boutagaz le gardien, Keskes le propriétaire de " L'épicerie du bonheur" , et bien d'autres. Le jeune garçon y découvre aussi les premiers émois amoureux, sous les traits de Yasmina, venue de Banlieue parisienne avec sa mère et son jeune frère.

La vie s'organise dans ce cadre miteux, où Boutagaz, le géant, intervient régulièrement pour remettre en état les installations électroniques. Ce milieu clos suit également de loin les élections qui se tiennent au même moment, et qui n'annoncent rien de bon.

Chapitre II

Analyse Paratextuelle

1- Le Paratexte : essai de définition :

Pour bien analyser notre corpus, nous allons s'intéresser aux éléments qui entourent le texte, afin de mieux réussir dans l'étude de notre sujet de mémoire. Il y a d'autres éléments qui aident à mieux comprendre le texte et avoir une première idée sur le contenu du roman avant même de commencer sa lecture. Gérard Genette présente le texte comme : « Ce quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs. »⁶

En entamant notre travail de recherche, nous allons d'abord commencer par l'étude du titre, parce que ce dernier c'est d'une grande importance pour la compréhension du roman. Ensuite nous passerons à l'étude de la dédicace et l'épigraphe et, enfin nous aborderons l'étude de la première et la quatrième de couverture afin de clarifier les éléments extérieurs de l'œuvre.

D'abord, le paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie et utilisée pour la première fois par le théoricien Gérard Genette dans « *Introduction à l'architexte* »⁷

Selon Genette :

Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom d'une communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect⁸

Dans un sens étymologique le terme « paratexte » est composé d'un préfixe : para « à côté de » et du français « texte », vient du latin *textus*

⁶ Genette G, cité in Achour Christiane et REZZOUG Simone, *convergence critiques, Edition Alger, 1990*, P.28.

⁷ Genette G, *Introduction à l'architexte*, Seuil, Paris, 1979.

⁸ Genette G, *Seuils*, édition Seuil, 1987.

formé sur le verbe texer : qui signifie « tisser ». Donc : « c'est tout ce qui entoure le texte littéraire ».⁹

2- Analyse du paratexte de *Camping* :

a- La première de couverture :

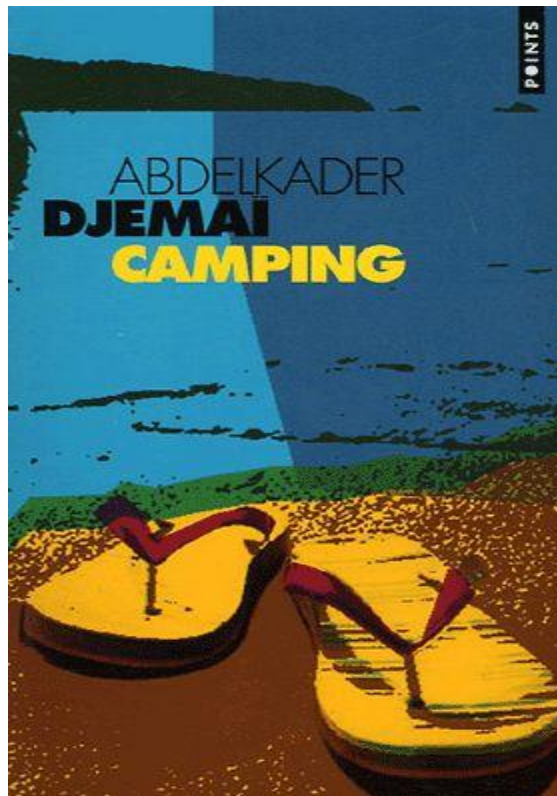
La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée (plat de devant) dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre, le nom de l'auteur et de l'ouvrage. Il ne faut pas la confondre avec la quatrième de couverture.

L'image de l'arrière plan de notre corpus est riche en couleurs, elle représente un paysage de la plage bleue, il y a aussi une tong jaune sur le sable doré. Les couleurs jaune, bleue, vert, marron et blanc chacun a un sens symbolique. Le Bleu symbolise : la force, la fiabilité, la confiance, la sécurité et la protection. Le vert symbolise : la Paix, la Croissance, la Santé, l'Espoir et le Naturel. Le jaune symbolise : l'Optimisme, la Chaleur, la positivité, le Bonheur et la Convivialité utilisée le plus souvent dans le contexte touristique. Le marron symbolise : La Nature, la Chaleur, le Confort, la Simplicité et la Durabilité. Le Noir symbolise : la Puissance, le Prestige, le Luxe, la Volupté et le Mystère.¹⁰

Donc, nous remarquons que la symbolique des couleurs citées plus haut correspond très bien avec l'illustration qui figure sur notre corpus, c'est-à-dire cette atmosphère de détente et de repos, qui véhicule également le contenu du récit d'Abdelkader Djemaï.

⁹ Dictionnaire *Hachette*, édition ,2009.

¹⁰ <https://www.color-institute.com/000-douze-couleurs-cercle-chromatique.html>. Consulté le 29/03/2019.



b- Nom de l'auteur :

Le nom de l'auteur est considéré comme un élément important dans le paratexte. Chaque auteur parfois, dans son aventure d'écriture se voit automatiquement signer et déclarer son nom. Quelques uns préfèrent de voiler leur identité et choisissent un pseudonyme. Dissimuler son identité renvoie à des choix personnels : par exemple, Mohammed Mouleshoul a choisi de publier ses romans sous le pseudonyme de Yasmina Khadra -étant un militaire- son vrai nom lui cause des ennuis.

En ce qui concerne l'auteur de *Camping*, il a déclaré son vrai nom au lecteur. Tous ses œuvres sont publiés sous son vrai nom, parce que Djemaï écrit pour le plaisir : « L'écriture, c'est l'imprévisible »¹¹. Dans notre corpus, nous trouvons que le nom de l'auteur est le même que celui du narrateur.

¹¹ www.algerie-dz.com. Consulté le 06/04/2019.

c- Le titre :

D'après le dictionnaire du littéraire le terme « titre » est défini comme : « l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du périphrase. »¹². Dans un autre sens c'est :

Un message codé en situation de marché il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; se lui en croisent nécessairement littérarité et socialité, il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman¹³

Donc, le titre est un élément qui est mis en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois. C'est l'un des composantes majeures constituant le paratexte. Le choix du titre exprime exactement le thème principal de l'œuvre, car souvent en fonction du titre on choisira le roman qu'on veut lire ; il provoque une curiosité chez les lecteurs. Selon le schéma de la communication de Jakobson qui décrit les différentes fonctions du langage parmi lesquelles :

- La fonction référentielle : il doit informer le lecteur.
- La fonction conative : il doit impliquer.
- La fonction poétique : il doit susciter l'intérêt ou l'admiration.

Pour étudier un titre il faut connaître les fonctions descriptives, dont il faut juger les modalités¹⁴ :

¹² ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2010, p772.

¹³ ELBACHIR Amal, *Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques Dans Le Café De Gide* de Hamid Grine, mémoire de magister, filière Sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014, p. 13.

¹⁴ Prise de site litterale.Ciribonare.over-blog.com. Consulté le 06/04/2019.

- Titre rématique : désigne le genre de l'œuvre.
- Titre thématique : désigne le contenu.
- Ambigüité du titre : mixité du titre.

L'intitulé de notre corpus est *Camping* le titre est écrit en caractère normal en haut de la première de couverture directement sous le nom de l'auteur. *Camping* est un nom masculin, nous remarquons que la relation entre le titre, l'image de la première de couverture et l'œuvre est complémentaire. *Camping* est un titre thématique, il désigne le contenu de l'œuvre.

Selon le dictionnaire Larousse¹⁵, *Camping* est une activité consistant à vivre dans une tente, une caravane, une autocaravane (ou camping-car) ou tout autre équipement destiné à la vie de plein air. L'objectif de Abdelkader est de nous donner une description d'un passé tissé de ses souvenirs à la fois banals et merveilleux.

L'écrivain algérien Abdelkader Djemaï nous emmène dans la promiscuité d'un lieu de vacances et d'insouciance, sur les traces d'un enfant, des bouleversements qui allaient de nouveau emporter le pays dans les folies inhumaines. Pas n'importe quel camping ! « La Marmite », le camping de Salamane, un camping « Zéro étoile » sur le bord de la mer :

Un bout de terre qui ressemblait à une page de mon cahier de géographie ou plus exactement -j'exagère à peine à un timbre-poste sur lequel s'agglutinaient plus d'un millier d'êtres vivants, sans compter les resquilleurs, les pistonnés, les invités et les clandestins p¹³

Camping est un roman enhardi de tendresse pour ses personnages, qui sont aussi pour le romancier ses congénères, ses semblables. Un roman

¹⁵ Prise de site <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>. Consulté le 10/04/2019.

bourré de chaleur populaire comme les zincs des cafés, les allées de certaines fêtes foraines, le cinéma des années débutantes ou les tribunes des stades et des vélodromes. Une odeur de grandes vacances. L'atmosphère du repos... et pourtant, le pays change. Histoires d'anecdotes qui retracent l'émancipation d'un jeune enfant lors de l'été 1990 en Algérie, ce récit traite aussi de la condition politique du pays. A Salamane, cet endroit « zéro étoile » qui accueille Algériens, Français, et même un couple allemand, plante un décor haut en couleur et nous présente un ensemble de personnages qui profitent du soleil et de la mer, dans l'ère de l'insouciance.

d- La dédicace :

Nom féminin vient du latin *dedicatio*, -onis, consécration. C'est : « l'hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre »¹⁶.

Nous avons remarqué que la dédicace d'Abdelkader Djemaï est pour son fils Yacine et aussi les souvenirs du *Camping* :

Pour mon fils, Yacine, presque dix-sept ans

Et quelque mois de camping

e- L'épigraphe :

Selon le dictionnaire du français, l'épigraphe est une courte citation en tête d'un livre, d'un chapitre, etc, pour en indiquer l'objet ou l'esprit. Autrement définit par Philippe Lane « est une citation qui se trouve en

¹⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>. Consulté le 15/04/2019.

exergue du livre et qui présente l'ouvrage d'un point de vue symbolique, en quelque mots ou quelque lignes ».¹⁷

Notre corpus porte comme épigraphe la citation de Nazim Hikmet :

Le plus beau des enfants
n'as pas encore grandi.

Le roman s'ouvre sur cette citation qui provoque la curiosité des lecteurs pour découvrir le secret de l'histoire racontée dans le roman. Nazim Hikmet est l'une des plus importantes figures de la littérature turque du 20^e siècle, et l'un des premiers poètes turcs à utiliser des vers libres comme le fit *orhan veli*¹⁸.

f- la quatrième de couverture :

Définition :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « plat verso » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement un extrait représentatif du contenu ou une présentation de l'auteur.

La quatrième de couverture de notre corpus comporte :

1. Le nom et prénom du romancier en haut de page juste après, le titre du roman.
2. Un extrait du roman (un texte explicatif écrit par l'auteur même).
3. Au milieu la photo de l'auteur avec une citation du roman.
4. Une petite biographie sur l'auteur.
5. Un code barre.

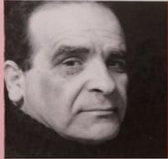
¹⁷ ATAMENA Abdelmalik, *Ecriture autobiographique et quête identitaire* dans Léon l'Africain d'Amin Maalouf, mémoire de magistère Université El-hadj Lakhdar-Batna, Année Académique, p. 72.

¹⁸ Un poète turc, qui fut l'introducteur, avec Nazim Hikmet, du vers libre dans la poésie turque.

6. Des références et le prix du livre.

Abdelkader Djemaï
Camping

Le camping zéro-étoile de Salamane en Algérie ressemble à un timbre-poste où s'agglutinent mille personnes, sans compter les resquilleurs et les pistonnés. Mais, à onze ans, ce jeune garçon s'en moque: la mer, la télé, le riz aux patates et la belle Yasmina enchantent ses premières vacances.
C'était en juillet, un peu avant que la tension ne monte comme le lait sur le feu et que les islamistes n'enflamment le pays...




« Dans mon short, mes sandalettes en plastique et le torse nu, j'étais prêt pour toutes les aventures, pour tous les combats. »

Né à Oran en 1948, Abdelkader Djemaï vit en France depuis 1993. Il a été enseignant, puis journaliste. Il a reçu le prix Découverte Albert-Camus pour *Un été de cendres* et a été nommé chevalier des Arts et des Lettres. Ses romans *Gare du Nord* et *Un été sur la vitre* sont disponibles en Points.

« Abdelkader Djemaï signe ici un roman faussement paisible, simple et sobre, très émouvant. »
La Croix

Prix Amerigo Vespucci 2002



9 782020 813396

Photo auteur: ©Didier Gaillard
* Illustration Caroline Chambeau
Points, 27 rue Jacob, Paris 6
ISBN 978.2.02.081339.6/Imp. en France 06.05 5,20 €

g- L'incipit:

Définition :

Le terme "incipit" vient du verbe latin incipio : « commencer », l'incipit sert à désigner le début d'un récit. Autrement dit, il présente l'entrée du texte dans laquelle l'on trouve une présentation presque complète du sujet du livre : présentation de l'histoire, présentation des personnages, indices temporels et le lieu de l'action. L'incipit et le paratexte permettent au lecteur de se faire et de formuler des hypothèses de lecture qui vont aiguiller sa lecture et aiguillonner son intérêt.

Les fonctions de l'incipit :

- 1.1. Il a une valeur d'annonce et programme la suite du texte. En effet, il définit le genre du roman (roman épistolaire, roman réaliste...) et les choix de narration (point de vue, vocabulaire, registre de langue...) de l'auteur.
- 1.2. Il doit accrocher et séduire le lecteur.
- 1.3. Il crée un monde fictif en donnant des informations sur les personnages, le lieu et le temps.
- 1.4. C'est un seuil. Il permet au lecteur de rentrer dans l'histoire.

L'incipit à trois formes ou types parmi lesquels :

- **L'incipit statique** : très fréquent dans les romans réalistes (chez Balzac par exemple). Il décrit avec une très grande précision le décor de l'histoire, les personnages mais aussi le contexte historique, social, politique et économique de l'action. La multitude de détails suspend l'action et met le lecteur en état d'attente.
- **L'incipit progressif** : il distille petit à petit des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur.
- **L'incipit dit dynamique** : il jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencé, sans explication préalable.

Dans la première de couverture de notre corpus, nous remarquons que l'auteur a commencé son histoire par l'utilisation de pronom personnel « je » qui est la situation initiale à un récit autobiographique. Abdelkader Djemaï emploie le passé composé à la narration (le temps employé dans les récits), il s'agit donc d'une écriture au passé qui prouve la nostalgie de l'auteur à ses souvenirs d'enfance.

L'auteur a commencé son histoire par la description de Kinder-Beuno, un jeune garçon du même âge que le narrateur qui arrive de France pour les vacances en Algérie :

Quand il a commencé, avec son accent de là-bas, à me parler de la tour Eiffel, de Kinder Beuno et d'Aubervilliers, j'ai compris qu'il voulait m'esquinter le moral. Grassouillet et prétentieux, il était venu, par avion, de l'autre côté de la mer, et moi j'essayais de passer de bonnes vacances dans le camping de Salamane. Ce matin-là, il portait un maillot de bain orange orné d'un Micky aux grandes oreilles noires qu'il avait, bien sûr, acheté à Eurodisney et des palmes plus longues que ses jambes. Je n'étais non plus jaloux de sa montre de plongée, mais je ne sais pas pourquoi, je me suis mis à pisser tranquillement dans l'eau. Lorsqu'il s'est aperçu que j'avais fait pipi, il s'est mis à glapir comme un chacal avant de rejoindre sa grand-mère qui avait planté sa tente de la nôtre. Cette énorme dame moustachue et couverte de tatouages ne connaissait, contrairement à son petit-fils, que quelques mots de français. Ses préférés étaient « devises », « visa » ou « Tati », le nom du célèbre magasin de Barbès où tout le monde est passé, passe ou passera un jour. (C.p.11).

Dans cet extrait, c'est la rencontre et l'appel de l'autre rive, la France. Le rêve de la découverte de ce pays, caractérisé essentiellement par « le Métro », « la Tour Eiffel », « Aubervilliers », « Micky » et « Eurodisney » aux yeux de l'enfant, va notamment se traduire par un sentiment d'envie et de jalousie à l'égard de « Kinder beuno ». Celui qui se vante bien trop souvent de ses exploits et sa grand-mère fortunée dont le commerce florissant se terre (l'Algérie) sous sa tente.

Chapitre III

Analyse autobiographique

1- L'écriture de soi :

Selon la nouvelle dramaturgie et structure littéraire¹⁹, l'écriture de soi à été une forme de révolution littéraire. L'habitude des récits à la troisième personne, où l'on a un narrateur extérieur à l'histoire se voit bouleversée. Effectivement, les auteurs autobiographiques, d'autofictions ou encore de journaux intimes se sont vu s'accroître au cours du temps en termes de littérature. Le "il" a laissé place au "je" et les histoires sont devenues de plus en plus personnelles. En effet, les auteurs de l'écriture de soi racontaient leur propre histoire en se plaçant eux même comme personnage central de ce qu'ils racontaient ; que se soit autour de faits réels voire même fictifs. Il est encore plus possible dorénavant de faire part de ses émotions, de ses états psychologiques autour de l'écriture de soi.

L'écriture de soi est un choix que les auteurs font pour appuyer leurs histoires, nous dirons même leur propre histoire. Et le "je" de l'auteur peut devenir un "jeu" littéraire qui était beaucoup utilisé notamment dans la littérature anglaise. Grâce à ce choix d'écriture l'auteur se retrouve à la fois le personnage ainsi que le narrateur principal à son histoire, et c'est là tout l'avantage de l'écriture dite de soi nous pouvons le voir dans cette illustration de notre corpus: « j'allais bientôt avoir onze ans et mes premiers poils. C'étaient aussi les premières vacances de ma vie. » (C.p14) nous remarquons que l'auteur nous raconte les premières vacances de sa vie, dans un passé tissu de souvenirs d'enfance. Le narrateur « fils de destin » est le héros de l'histoire racontée dans le roman.

Il y a d'autres récits de soi qui n'appartiennent pas au genre de l'autobiographie, puisqu'il se distingue un petit peu de récit de vie. Par exemple le genre de l'essai : donc l'essai consiste à développer des

¹⁹ Prise de site www.mrexhibition.net. Consulté le 03/04/2019.

opinions philosophiques en fonction de sa propre existence, ou même de sa propre expérience politique, donc on est plus dans un genre qu'est un récit de soi, mais au même temps un genre argumentatif où l'auteur va donner son opinion. Ensuite, les mémoires qui consistent à raconter les événements importants qui se sont passés au cœur d'une existence, donc on ne va plus être focalisé sur l'histoire, mais bien sur l'évènement passé.

Enfin on peut penser au blog ou d'autres productions internet qui raconte la vie de leur auteur, et qui sont tout le temps le genre de récit qui peuvent interroger la représentation de soi même.

2- L'autobiographie :

Le mot « autobiographie » est formé de trois mots sur le plan étymologique: auto qui veut dire « soi-même », bio « la vie », graphie « écrire ». Sur le plan littéral : c'est un récit de sa propre existence. Autrement dit l'autobiographie est un genre narratif, dans lequel une personne réelle raconte sa propre existence à travers un texte dont il est à la fois le narrateur et le personnage principal.

Jusqu'à aujourd'hui, l'autobiographie est la forme la plus connue de l'écriture de soi. Le mot autobiographie a fait son apparition à la fin du 18^e siècle : autobiographen dans sa forme germanique en 1779 et autobiography dans sa forme anglaise en 1809. Du côté de la France le mot est apparu dans la première moitié du 19^e siècle.

Partons sur les citations suivantes sur l'autobiographie :

« Une autobiographie ne doit rien à la mode. On n’y cherche que la vérité humaine. »²⁰

« Dans toute œuvre d’imagination, il y a un récit de soi. Dans toute autobiographie, il y a un remaniement imaginaire. »²¹

« L’auteur d’une autobiographie est condamné au tout ou rien. Ne dis rien si tu ne dois pas tout dire : ton monologue doit être l’expression d’un magma²². »

Nous remarquons à partir des ces citations que l’écriture autobiographique concerne tous les récits de vie : il peut s’agir de la vie d’une personne réelle, ou de la vie d’un personnage fictif.

En 1975, le théoricien français Philippe Lejeune donne une définition globale à l’autobiographie : « Récit rétrospectif en prose qu’une personne réelle fait de sa propre existence. Lorsqu’elle met l’accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l’histoire de sa personnalité. »²³ Lejeune utilise le mot « rétrospectif » qui se rapporte à la considération des choses passées pour bien expliquer le genre autobiographique, qui s’écrit généralement à un âge avancé de la vie.

A partir de la définition de Philippe Lejeune, on retient les éléments nécessaires qui font quatre catégories différentes :

1. **La forme du langage** : A- Récit/B- En prose.
2. **Le sujet traite** : la vie individuelle, histoire d’une personnalité.

²⁰ FRANCE Anatole, *La vie littéraire Calmann-Lévy*, 1921 A propos du journal des Goncourt.

²¹ CYRULNIK Boris, *Sauve-toi, la vie t’appelle*.

²² MAURIAC, *Mémoire intérieurs de François Mauriac*.

²³ LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvelle édition augmentée, Paris, Edition du Seuil, 1975,1996, p.14.

3. **Situation de l'auteur** : identité de l'auteur (dont le nom renvoie à une personne réelle, est du narrateur).
4. **Position du narrateur** :
 - a- L'identité de l'auteur est la même que celle du narrateur.
 - b- Perspective rétrospective du récit.

Les travaux de Philippe Lejeune ont enrichies la réflexion sur l'autobiographie, il affirme que certains genres proches de l'autobiographie ne remplissent pas toutes ces conditions, voici les conditions non remplies :

- **Mémoire** : condition 2 (sujet traite la vie et l'histoire d'une personne) non respectée.
- **Journal intime** : condition 4b (position du narrateur) non respectée.
- **Poème autobiographique** : condition 1b (forme du langage en prose) non respectée.
- **Autoportrait ou essai** : condition 1a (forme du langage récit) et 4b (perspective rétrospective du récit) non respectée.

Dans sa définition de l'autobiographie, Philippe Lejeune indique que certains critères proposés peuvent être parfois non respectés. Le texte doit être principalement un récit. Il affirme que « pour qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage »²⁴. Selon lui, cette identité se marque le plus souvent par l'utilisation de la première personne, mais il accepte aussi la possibilité qu'il y ait l'identité du narrateur et de la personne principale sans que la première personne soit employée. L'autobiographie repose donc sur le principe suivant :

Auteur = narrateur = personnage

²⁴ Ibid. p.15.

Lejeune explique aussi que, l'énonciation de la première personne dans le texte autobiographique est prise en charge par une personne qui place son propre nom sur la couverture d'un livre :

C'est donc par rapport au nom propre que l'on doit situer les problèmes de l'autobiographie. Dans les textes imprimés, toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture du livre, et sur la page de garde, au-dessus ou au-dessous du titre du volume. C'est dans ce nom que se résume toute l'existence de ce qu'on appelle l'auteur [...] Dans beaucoup de cas, la présence de l'auteur dans le texte se réduit à ce seul nom. Mais la place assignée à ce nom est capitale : elle est liée, par une convention sociale, à l'engagement de responsabilité d'une personne réelle.²⁵

De cette façon, les événements relatés se sont réellement passés et les personnages évoqués ont existé. On est dans la notion de la réalité. Pour bien préciser *Camping* est un ouvrage à la première personne du singulier. L'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne. Tout ce qui est raconté est présenté comme vrai, l'auteur s'efforce d'être sincère à dire la vérité. « Fils de destin » parle de ses souvenirs d'enfance et d'adolescence : « j'étais surtout heureux d'avoir hérité d'une septième cicatrice, la plus secrète et la plus magnifique de toutes. Celle laissée par Yasmina dans la chair de ma mémoire »(C.p124)

« Je ne suis pas de ceux qui vont, comme disait ma grand-mère, jusqu'à la mer pour trouver asséchées. Entre les baignades, le ciel,[...] rien ne pouvait gâcher mon séjour »(Cp.21)

²⁵ Ibid. pp. 22-23.

Pourquoi parler de soi ? Les enjeux de l'autobiographie :

- Faire revivre des souvenirs personnels.
- Mieux se connaître et se comprendre (pour trouver un sens à sa vie).
- Se justifier. (l'auteur été obliger de parler de lui-même et de justifier certains erreurs qu'il a commise quant il été jeune).
- Apporter un témoignage sur des évènements historiques précis.

Nous pouvons remarquer dans cet extrait qu'il s'agit d'un témoignage vécu par l'auteur à un moment donné de l'histoire de l'Algérie.

L'entraîneur avait promis de rentrer à pied en Allemagne si ses protégés étaient battus. Certains d'entre eux se moquaient carrément de nos modestes joueurs au gabarit un peu chétif. Cette victoire historique à plus d'un titre fut un très grand jour pour tout le pays, presque pareil à celui de l'Indépendance. (C.p.61)

Ici l'auteur apporter un témoignage sur un évènement historique, la victoire de l'équipe nationale algérienne contre l'Allemagne en match de football au coup du monde en 1982, qui correspond à sa première participation à une phase finale.

3- Le pacte autobiographique :

Le pacte autobiographique : est un contrat entre l'auteur (qui dit la vérité) et le lecteur (qui le croit). Pour Lejeune, la meilleure définition de l'autobiographie est un contrat d'identité scellé par un nom propre. Cette identité peut être établie de deux façons. La première est implicite, le contrat de l'identité s'inscrit dans le paratexte, par exemple dans le titre de livre (*Histoire de ma vie* de George Sand, *Moi je* de Claude Roy) elle peut

aussi s'inscrit dans la préface (*Mémoire d'outre-tombe* de Chateau Briand), dans le préambule (Confessions de Jean Jacques Rousseau). La deuxième façon, le contrat de l'identité peut aussi apparaître dans le texte d'une manière directe et brevet, comme dans *Les Mots* de Sartre ou dans *Tu moi* de Philippe Lançon.

C'est l'engagement que prend un auteur de raconter directement sa vie (ou une partie, ou un aspect de sa vie) dans un esprit de vérité. Si les trois instances : auteur, narrateur et personnages sont présent nous assistons donc à ce que Lejeune appelle « le pacte autobiographique », qui veut dire un contrat de lecture entre le l'autobiographe et le lecteur. L'autobiographe, lui, nous promet que ce que qu'il va nous dire est vrais, ou, du moins est ce qu'il croit vrai. Il va raconter sa vie dans un esprit de vérité. Il s'agit donc de « pacte référentiel », qui consiste à l'auteur de dire toute la vérité et rien que la vérité. Cette vérité pas forcément toujours annoncée d'une façon directe, mais il faut que l'auteur prouve son honnêteté : « après sa journée de travail, mon père, que je n'ai jamais vu prier, revenait à Salamane avec le journal plié en quatre dans la poche et un sachet en plastique contenant.» (C.p30) Abdelkader Djemaï nous raconte ici une vérité sur son père qui n'a jamais prier dans sa vie.

Parfois l'auteur utilise l'identité nominale de l'auteur, narrateur et personnage dans le « pacte romanesque », il donne par exemple un nom différent de sien à son héros en mettant le sous-titre « roman » à la première couverture de son livre. Par exemple, *Fils* est un roman autodiégétique dont le personnage principal Porte le nom de *Serge Doubrovsky* (*pacte autobiographique*) tandis que l'indication Générique mentionnée dans la première de couverture est bel et bien « roman ».

4- L'autofiction :

Le terme autofiction est un néologisme utilisé pour la première fois par le romancier et critique français Serge Doubrovsky, pour qualifier son roman *Fils*, publié en 1977. Ce néologisme n'était pour Doubrovsky qu'une réaction aux analyses effectuées par Philippe Lejeune. « D'abord nous venons de voir que l'autobiographie exige surtout sur le réalisme : la sincérité et la vérité, et que lorsque ce n'est plus le cas, nous nous penchons vers un nouveau genre : l'autofiction. »²⁶

En effet, dans son ouvrage théorique *le pacte autobiographique* Lejeune a tenté de dresser une classification des « écrits de soi » en se reposant sur deux critères : l'identification du nom de l'auteur et celui du personnage ainsi que le pacte établi (romanesque ou autobiographique).

Le terme autofiction est composé du préfixe auto (du grec αυτοϛ : « soi-même ») et de fiction. Doubrovsky introduit ainsi la notion d'autofiction dans le champ littéraire et la définit comme : « fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté. »²⁷

L'autofiction se met donc de marier deux pactes contradictoires : un pacte autobiographique (où l'auteur s'engage à dire toute la vérité) et un pacte romanesque (où l'auteur exclut le rapport avec la réalité, et s'engage au cœur de la fiction). Le pacte autofictionnel est un genre littéraire qui a donné naissance à un pacte « pacte oxymorique »²⁸ présenté par la fameuse

²⁶ MERABET Sara, *l'écriture de soi dans l'Amant de Marguerite Duras*, mémoire de master, université Mohamed Sadik Ben Yahia-Jijel, p.27.

²⁷ DOUBROVSKY Serge, *Fils*, Paris, Galilée, 1977, quatrième de couverture.

²⁸ JACCOMARD Hélène, *Lecteur et lecture dans l'autobiographie française contemporaine : Violette Leduc, Françoise d'Eaubonne, Serge Dobrovsky, Marguerite Yourcenar*, Genève, Droz, 1993, cité in Wikipédia, L'encyclopédie libre en ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Autofiction>.

expression de Sartre : « c'est ça que j'aurais voulu écrire : une fiction qui n'en soit pas une. »²⁹

Doubrovsky définit aussi l'autofiction comme :

Autofiction ? Non, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de Leur vie, et dans un beau style. Fiction d'évènements et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau. Rencontre, fils des mots, allitération assonance, dissonance écriture d'avant ou d'après littérature, concerté comme on dit musique. Ou encore, autofiction, patiemment, onaniste qui espère faire maintenant partager son plaisir.³⁰

Toute définition de l'autofiction passe par une critique de l'autobiographie, donc l'autofiction se rattache à l'autobiographie. C'est son point de départ. L'autofiction comme évènements réels enveloppées dans une étoffe de fiction nous renvoie à la conception du roman autobiographique qui s'élabore également sur la base d'interaction entre réel et fiction.

Nous remarquons que dans notre corpus d'analyse l'identité onomastique existe entre l'auteur, narrateur et personnage : « Je suis née en hiver, au cours d'une nuit d'orage, et je porte un prénom qui veut dire « fils du destin. »(C.p20) l'auteur ne communique pas son nom au lecteur, mais lui laisse un indice sur la signification de son prénom. L'auteur :(Abdelkader), le narrateur personnage : (fils du destin). Cependant notre corpus a toutes les caractéristiques de l'autobiographie car

²⁹SARTRE Jean-Paul, *Situations X*, Paris, Gallimard, p. 145.

³⁰Ibid.

l'histoire racontée c'est le quotidien réel de l'auteur mais dans un lieu ressemblait fictif. « Un bout de terre qui nous semble à une page de mon cahier de géographie ou plus exactement – j'exagère à peine – à un timbre-poste sur lequel s'agglutinaient plus d'un millier d'être vivants. » (C.p13)

« Plus peuplé que la Chine, le camping était ceinturé par une clôture assez haute, bricolée avec des planches, des briques et des parpaings. »(C.p13)

Vincent Colonna dans son « *essai sur la fictionnalisation de soi en littérature* » retient quatre caractéristiques mises au point par Doubrovsky :

1. **L'autofiction fantastique** : la fiction de soi est présente, le héros porte le même nom que l'auteur mais dans le contexte il est plongé dans une histoire invraisemblable. La corrélation entre le récit fictif et la vie de l'auteur est nulle. Les écrits fantastiques sont décriés par les écrivains d'autofiction comme des textes qui corrompent le genre.
2. **L'autofiction intrusive** : l'auteur-narrateur n'est pas un héros, c'est une voix qui raconte et commente, regarde, qui doit être associée indubitablement à l'écrivain lui-même.
3. **L'autofiction réfléchissante** : l'auteur fait une apparition dans l'histoire en incarnant un personnage secondaire. D'un livre à l'autre, le lecteur se plait à chercher et repérer l'endroit dans le texte où l'auteur se glisse plus ou moins subtilement.
4. **L'autofiction contemporaine** : aussi dite biographique, se distingue par la vraisemblance entre le récit et la vie réel de l'auteur, le lecteur peut difficilement voir les nuances.

Dans notre corpus nous constatons qu'il s'agit d'une autofiction contemporaine, c'est une autobiographie car l'histoire racontée est le

quotidien réel vécu par l'auteur Abdelkader Djemaï dans un lieu qui semble fictif, donc c'est difficilement de voir les nuances entre les deux : « Plus peuplé que la Chine, le camping était ceinturé par une clôture assez haute, bricolée avec des planches, des briques et des parpaings. » (C.p13)

Ce que nous pouvons rajouter dans notre recherche, c'est que nous avons eu beaucoup de difficultés à classer le roman d'Abdelkader Djemaï, car il représente d'un côté toutes les caractéristiques d'une autobiographie et d'un autre côté on retrouve des traces de l'autofiction dans la mesure où on n'arrive pas à situer le cadre spatiale de l'histoire qui présente toutefois la vie de l'écrivain dans un lieu fictif.

Chapitre IV

Etude thématique

1- Le thème : essai de définition :

Le mot « thème » vient du grec « thema » qui signifie sujet posé. Selon le dictionnaire du littéraire : « le thème, lui, désigne le sujet dont on parle (en anglais : topic) et donc, en littérature, toutes sortes d'éléments de contenu ou de forme qui apparaissent dans une ou plusieurs œuvres. Autrement définit :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties.³¹

Dans cet extrait nous remarquons que le thème est le sujet, la manière ou la proposition que l'on entreprend de prouver ou a éclaircir le contenu.

En d'autres termes, la thématique se définit comme la théorie ou plutôt l'étude des thèmes développés dans les textes. Elle constitue un champ où se sont aventurés des chercheurs appartenant à des courants divers, dont la terminologie et l'usage de la notion du thème est extrêmement complexe et parfois contradictoire pour eux.

2- la progression thématique :

a- Définition :

La progression thématique est la manière dont s'enchaînent les phrases au sein d'un texte, ou plus précisément, c'est l'évolution de la répartition de l'information distribuée par un auteur, en deux constitutions informationnelles dit thème et propos dont le thème est un élément connue

³¹ <http://bv.alloprof.qc.ca/f1056.aspx>. Consulté le 26/04/2019.

de l'énoncé, tandis que le propos est introduit dans ce dernier. En fait, cette progression dite thématique a pour objet d'assurer la cohérence d'un texte ce qui permet au lecteur de repérer le cheminement de la pensée de l'auteur ainsi que du plan qu'il adopte.

b- Les types de la progression thématique :

b-1- La progression à thème constant:

C'est l'organisation la plus simple est la plus fréquente dans les narrations qui assure au texte une forte cohérence. Autrement dit, c'est lorsque le même thème est conservé durant tout l'énoncé et il n'y a que le propos qui change. En effet, cette progression est aussi parfois utilisée dans les descriptions, quand le narrateur développe des informations successives sur le même personnage ou le même objet décrit.

b-2- La progression à thème éclaté (dérivé):

Dans ce type de progression le thème est dérivé en sous thèmes qui se développent à leurs tours et devient thèmes majeurs en passant d'un énoncé à un autre. En fait, C'est une progression qui s'organise à partir d'un hyperthème (thème commun) et elle est privilégiée souvent dans les descriptions mais tant qu'elle est très fréquente, elle se trouve dans tous les types de discours.

b-3- La progression linéaire :

Dans ce type de progression chaque thème reprend le propos de la phrase précédente, ou un de ses éléments. Cette progression, plus rare, se trouve surtout dans les descriptions. Lorsque chaque propos d'une proposition (phrase) devient le thème de la proposition qui lui succède. Elle

permet au lecteur de bien structuré un récit dans un enchaînement d'actions.

5- Les thèmes dominants dans *Camping* d'Abdelkader Djemaï :

A partir de notre lecture de *Camping*, on peut constater que les mots : souvenirs d'enfance, amour, corruption, religion et tradition sont les thèmes principaux dans l'histoire. Ici c'est l'histoire de souvenirs d'un gamin, d'une culture d'un autre temps, lointain et pourtant aux accents de familiarité, l'histoire d'un premier amour aussi.

a- Souvenirs d'enfance :

« Les souvenirs, c'est quelque chose qui vous réchauffe de l'intérieur. Et qui vous déchire violemment le cœur en même temps ».³²

Haruki Mura kami

D'abord, le narrateur un jeune garçon de onze ans nous raconte un été de sa vie, juste avant l'adolescence. Un roman coloré et nostalgique sur les vacances de l'enfance. Nostalgie aussi d'une Algérie qui connaissait des heures heureuses avant de vivre l'année suivante " *un été de cendres*" (titre d'un autre roman d'Abdelkader Djemaï, qui représente en quelque sorte la suite de *Camping*.)

Une odeur de grandes vacances. L'atmosphère du repos... et pourtant le pays change. Histoires d'anecdotes qui retracent l'émancipation d'un jeune enfant lors de l'été 1990 en Algérie. Cette œuvre pleine d'humour nous conte les premières vacances de la vie du narrateur qui ont lieu au camping de « la Marmite », à Salamane.

³² Mura kami Haruki, écrivain Japonais.

Un camping, qui accueille bon nombre de vacanciers au maigres moyens, venus profiter du quotidien : «Ils étaient venus de partout, des plaines, des montagnes, du grand Sud et de l'étranger, principalement du pays de nos cousins les émigrés. »(C.p13)

Accompagné de ses parents et de ses deux sœurs, le jeune garçon découvre ce lieu touristique, dont les habitants mènent une vie bien agitée pour certains, voire périlleuse pour d'autres (ragots, bagarre entre femmes et noyade d'un vacanciers).

Il y a bien sûr sa mère qui regarde Le Juste prix à la télé et rêve de gagner une machine à laver, et son père dont on apprendra qu'il ne sait pas nager, qu'il travaille à la sécurité sociale, qu'il a jadis joué au handball et a découvert le cinéma au patronage.

Les distractions sont là, à proximité immédiates. Entre la plage et la télé. Entre l'«Oasis bleue», un «cabaret à la réputation vénéneuse», et le cinéma Mogador dont on attend qu'il programme Barabbas avec Anthony Quinn, Silvana Mangano et Jack Palance... C'est dans cet univers que le gamin vit ses premières vacances et connaît ses premiers émois, ses premiers interdits transgressés, et qu'il verra sa première femme nue, un fabuleux souvenir même s'il s'agissait d'un tatouage sur l'avant-bras d'un touriste allemand...

Le camping est comme un monde utopique, qui vit dans l'insouciance. « Le fils du destin » se met d'ailleurs à rêver : il est capitaine d'un bateau et à bord cohabite tout le peuple de Salamane, qui navigue entre les vagues d'une idéologie imaginaire... mais l'indifférence et la frivolité vont vite être rattrapés par la vérité historique et politique de l'Algérie. En effet, bien

que ce roman soit l'histoire d'une quête identitaire, celle de notre jeune héros, c'est aussi celle du pays qui se retranscrit. Le récit se situe dans un espace temporel qui précède la période d'une Algérie livrée à elle-même et qui se retrouve prisonnière face à l'incertitude de voir un avenir stable. « Parce que l'Histoire rejoint le récit, l'écrivain algérien nous fait sentir une crainte qui flotte dans l'air et qui préoccupe tous les esprits, y compris ceux de nos campeurs. En nous présentant un pays dans le calme, avant le chaos »³³ Rien ne dure et tout ce qui est bon fait souffrir tôt ou tard. Le bonheur, l'amusement et la liberté le temps d'un été, après quoi tout va changer et rien ne sera jamais plus comme avant : « J'allais bientôt avoir douze ans. C'étaient les deuxièmes vacances de ma vie. Les dernières aussi. L'été suivant fut un été de cendres. »(C.p124)

b- L'amour :

« Un amour qui remonte à l'enfance est quelque chose de sacré. »

Gérard de Nerval.

D'abord, le jeune garçon va grandir et découvrir le premier amour, le véritable, aux côtés de la belle Yasmina, une jeune fille d'immigrés algériens, qui porte l'odeur d'une civilisation différente : « lorsque j'ai vu Yasmina pour la première fois, ça a été pour moi aussi une très grande fête, un immense feu d'artifice. J'avais la douce sensation de boire comme du miel et d'autre seule traite la Méditerranée. »(C.p73)

Le thème de l'amour est très présent dans notre corpus, un amour représenté par l'auteur d'une façon directe : « oui, j'étais vraiment, sincèrement, profondément amoureux de Yasmina. Brun, ravissante, les cheveux courts, elle avait un accent de là-bas, agréable et naturel. »(C.p79)

³³ <https://articolor.wordpress.com>. Consulté le 05/05/2019.

Abdelkader Djemaï nous raconte ses premiers émois amoureux, amour platonique et inoubliable qui rend notre jeune narrateur plein d'espoirs : « beaucoup de mes camarades étaient mignonnes. Mais aucune d'entre elles n'arrivait à me faire oublier Yasmina. »(C.p116)

Abdelkader pense toujours à son amour qu'il n'oublie jamais, elle était toujours la fille de son rêve : « je pensais à l'amour, à mon grand amour qui m'attendait et qui allait avoir le visage d'une petite fille venue de l'autre rive. » (C.p70)

c- La corruption :

« La corruption de l'état est une calomnie injustifiable, mais celle de son peuple est un péché impardonnable. »

Salim Boudiaf

La corruption est un phénomène plus ancien que notre pays indépendant. Elle prend diverses formes, c'est un fléau qui a marqué l'Algérie avant et après l'indépendance. Le thème de la corruption était bien présent dans le roman, et le narrateur n'a pas manqué l'occasion de parler de ce cancer qui ronge la société algérienne.

Le pouvoir du FLN, sa corruption, sa violence et son accaparement des richesses du pays lors de la guerre et après l'Indépendance : « Il avait suffisamment de pétrole et de gaz naturel pour acheter la planète entière, l'Amérique et même la Suisse où nos voleurs ont caché notre argent. »(C.p62)

Abdelkader Djemaï parle aussi des fils des généraux et hauts gradés de l'armée, des services de sécurité, ministres, pontes de la haute administration qui n'ont jamais été victimes de la disgrâce politique:

Ils avaient l'âge de Casidy, sauf qu'eux bénéficiant de visas pour aller où ils voulaient et quand ils voulaient. Certains, grâce à leurs puissants papas, avaient des commerces et des beaux appartements à l'étranger.
(C.p82)

Richesse, fortune, marchés juteux et avantage fiscaux, sont le joyeux destin des enfants des dirigeants algériens : « Ils s'encanaillaient au chivas ou au J&B à L'Oasis Bleue et dans les boîtes de Paris, Benidorm ou Barcelone. Se prenant pour les seuls héritiers du pays, ils se comportaient comme si la terre entière était à eux. »(C.p83)

d- Tradition et religion:

« La tradition familiale oblige aussi comme la noblesse. »

Ernest Chauinard

L'auteur va construire sa propre identité et va tenter de vaincre sa timidité. Une chanson récurrente reviendra à plusieurs reprises, tel un refrain : « On a fait l'amour, dans une baraque déglinguée, moi je m'en fou pour moi, mais pas pour toi. »(C.p70) On ressent ici, dans les deux dernières phrases, l'obligation de la religion et des traditions face à la vertu que les femmes se doivent de préserver, et que l'on retrouve au sein de la vie des personnages.

Le souvenir des bons moments passés, tels ceux aux hammams avec les femmes vont se mêler à l'instant présent :

Entourée par les flammes des bougies roses, elle venait, après sa nuit de noces, prendre, comme la tradition le voulait, son bain nuptial. Porté par les youyous des femmes et le rythme de la derbouka, son magnifique corps semblait se mouvoir dans une danse au ralenti. Un ballet sans artifices qui traversait quelquefois, avec tout son poids de chair et de sueur, mon sommeil moite et fiévreux (p.55)

La pudeur traditionnelle qui fait que les femmes ne se baignent pas cuisses et poitrines dans la mer vont éveiller, plus tard, les sens du jeune garçon. Les hammams sont très répandus en Algérie. Dans les villes, on en trouve au moins un par quartier et les tarifs pratiqués sont dérisoires. Ils servent de salles de bains publiques et constituent un lieu de rencontres important pour les femmes. Généralement, les hommes se lavent le matin et les femmes l'après-midi. Les petits garçons sont autorisés à accompagner leurs mamans, mais plus après un certain âge.

La condition des femmes algériennes est loin d'être enviable. Elles qui pourtant avaient apporté une contribution non négligeable, se sont vues écraser par le Code de la famille : « on irait voir un film de préférence sentimental au Mogador, où j'allais avec mon père mais où ma mère et encore moins ma grand-mère n'ont jamais à cause de la tradition, mis les pieds. »(C.p77)

Dans la société algérienne musulmane un homme n'a pas le droit de toucher une femme étrangère sauf en cas de nécessité. De même, une femme n'a pas le droit de toucher un homme étranger : « je n'ai jamais vu chez nous, où les hommes s'embrassent et serrent par pudeur la main aux femmes »(C.p79)

Le narrateur nous a dévoilé une disparition des mœurs dans un pays Musulman singulièrement dans sa ville natale Oran : « C'était un cabaret à la réputation vénéneuse [...] On y servait du whisky, de la bière de luxe. »(C.p47), Oran est un peu notre Las Vegas local. En flambe, en se fait voir et en se défoule.

La perte de l'amour secrètement désiré et la perte de l'insouciance se font entendre à la fin du roman, qui se termine sur une note nostalgique, triste, mélancolique, signe qui annonce l'orage qui se prépare dans les horizons, et qui va plonger l'Algérie dans un chaos total, celui de la décennie noire.

Conclusion générale

Au terme de cette recherche qui s'intitule l'écriture de soi dans *Camping* d'Abdelkader Djemaï, nous avons tenté à travers l'étude de l'œuvre d'éclairer et de répondre à la problématique présentée dans l'introduction. L'écriture de soi ou pour soi permet-elle de développer le sentiment d'existence chez l'écrivain ? Pour répondre à notre problématique nous avons axé notre travail de recherche selon un plan qui contient quatre chapitres, en commençant par un chapitre dans lequel nous avons fait une présentation de l'auteur et de son œuvre.

À travers l'étude du paratexte dans le deuxième chapitre, nous avons constaté que les éléments paratextuels permettent d'émettre des hypothèses de lecture, on peut imaginer l'histoire en fonction des éléments donnés. Nous avons constaté aussi qu'il existe une relation complémentaire et inséparable entre les éléments extérieurs et le contenu de l'œuvre.

Ensuite, nous sommes passés à une analyse autobiographique, à travers laquelle nous avons constaté que les descriptions et l'histoire du récit font du roman une sorte de témoignage : car en mêlant la fiction du *Camping* de Salamane et le quotidien réel qui subsistait en Algérie à cette époque, l'écrivain nous a peint le portrait d'une époque singulière et propre à l'histoire du peuple algérien, qui s'est établie à travers le regard d'un enfant.

Après l'analyse thématique de *Camping* nous avons constaté que : souvenirs d'enfance, amour, corruption, religion et tradition sont des thèmes récurrents qui reviennent plusieurs fois dans le roman, nous avons pu conclure que la progression thématique est à thème constant.

L'écrivain Abdelkader Djemaï dans son œuvre aborde aussi le thème de l'élection présidentielle, qui va chambouler tout un pays, à travers le regard naïf d'un jeune garçon, et les paroles troublantes des personnages.

Après notre étude sur le corpus, nous sommes arrivés à dire que oui l'écriture de soi ou pour soi permet de développer le sentiment d'existence chez l'écrivain car d'un point de vue public : la plupart des écrivains souhaitent garder une trace de leur vie quelque part avant de mourir. L'autobiographie est alors dans ce cas-ci un témoignage que fait l'auteur sur les moments les plus importants de sa vie et celle de sa société. C'est aussi l'expression de ses sentiments, ils ont besoin de se livrer à quelqu'un afin de se soulager.

Enfin, ce court roman plonge le lecteur dans un univers qui paraît familier, celui du *Camping*, mais qui est à des années lumières des images qu'il en a. *Camping* n'est qu'une introduction à un autre roman de Abdelkader Djemaï, " Un été de cendres" .

Liste des Références Bibliographiques

Corpus étudié :

- DJEMAÏ Abdelkader, *Camping*, Paris, Seuil, 2002.

Autres ouvrages même auteur :

- DJEMAÏ Abdelkader, *Un été de cendres*, Paris, Michalon, 1995.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Camus à Oran*, Paris, Michalon, 1995.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Sable rouge*, Paris, Michalon, 1996.
- DJEMAÏ Abdelkader, *31, rue de l'Aigle*, Paris, Michalon, 1998.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Mémoire de nègre*, Paris, Michalon, 1999.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Dites-leur de me laisser passer et autres nouvelles*, Paris, Michalon, 2000.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Gare du Nord*, Paris, Seuil, 2003.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Nos quartiers d'été*, Paris, Seuil, 2004.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Le Nez sur la vitre*, Paris, Seuil, 2004.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Le Caire qui bat*, Paris, Michalon, 2006.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Pain, Adour et fantaisie*, le castor astral, 2006.
- DJEMAÏ Abdelkader, *La maison qui passait par là*, La dragonne, 2006.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Un taxi vers la mer*, Thierry Magnier 2007.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Un moment d'oubli*, Paris, Seuil, 2009.
- DJEMAÏ Abdelkader, *Zorah sur la terrasse*, Paris, Seuil, 2010.

Ouvrages théoriques :

- CYRULNIK Boris, *Sauve-toi, la vie t'appelle*.
- DOBROVSKY Serge, *Fils*, Paris, Galilée, 1977, quatrième de couverture.
- FRANCE Anatole, *la vie littéraire*, Calmann-Lévy, 1921 A propos du journal des Goncourt.

- GENETTE Gérard, cité in Achour Christiane et REZZOUG Simone, *convergence critiques*, Edition Alger, 1990,
- GENETTE Gérard, *Introduction à l'architexte*, seuil, Paris, 1979.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, édition seuil, 1987.
- JACCOMARD Hélène, *Lecteur et lecture dans l'autobiographie française contemporaine : Violette Leduc, Françoise d'Eaubonne, Serge Dobrovsky, Marguerite Yourcenar*, Genève, Droz, 1993.
- LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvelle édition augmentée, Edition du Seuil, Paris, 1975,1996.
- MAURIAC, *Mémoire intérieurs de François Mauriac*.
- SARTRE Jean-Paul, *Situations X*, Paris, Gallimard.

Dictionnaires :

- Dictionnaire *Hachette*, édition ,2009.
- Dictionnaire du littéraire.

Thèses et mémoire consultés :

- ATAMENA Abdelmalik, *Ecriture autobiographique et quête identitaire* dans Léon l'Africain d'Amin Maalouf, mémoire de magistère Université El-hadj Lakhdar-Batna.
- ELBACHIR Amal, *Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans Le Café De Gide* de Hamid Grine, mémoire de Magister, filière Sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia.
- MERABET Sara, *l'écriture de soi* dans l'Amant de Marguerite Duras, mémoire de master, université Mohamed Sadik Ben Yahia-Jijel.

Sitographie:

- [https:// la-plume-francophone.com](https://la-plume-francophone.com).
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_Djemai.
- <http://bv.alloprof.qc.ca/f1056.aspx>.
- [-https://www.color-institute.com/000-douze-couleurs-cercle-chromatique.html](https://www.color-institute.com/000-douze-couleurs-cercle-chromatique.html).
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Autofiction>.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- www.algerie-dz.com.
- www.mrehibition.ne.
- [littérale. Ciribonare.over-blog.com](http://litterale.Ciribonare.over-blog.com).
- [-http://articolor.wordpress.com](http://articolor.wordpress.com).

Résumé :

L'écriture de soi est une sorte de révolution littéraire. Dans la littérature maghrébine d'expression française l'écriture de soi est un sujet essentiel, que nous avons analysé dans notre travail de recherche qui s'intitule « L'écriture de soi dans *Camping* de Abdelkader Djemaï ». Un roman algérien où Abdelkader Djemaï esquisse une sociohistoire de son enfance, portrait d'une époque. Notre étude porte sur la notion théorique de Gérard Genette dans l'analyse paratextuelle, nous avons fait appel aussi les notions théoriques de Philippe Lejeune et Doubrovesky de l'autobiographie et l'autofiction.

On a également parlé des thèmes abordés par Abdelkader Djemaï tels que : souvenirs d'enfance, corruption, tradition et religion et amour. *Camping* c'est l'histoire de souvenirs d'enfance, d'une culture, d'un autre temps lointain et pourtant aux accents de familiarité.

Mots clés : Djemaï, écriture de soi, souvenirs d'enfance.

Sammury :

Self-writing is a type of literature revolution. In Maghrebain literature that spoken in French, self-writing of literature is a fundamental subject. The former has been analyzed in this research which is entitled "self-writing in *Camping* a novel by Abdelkader Djemaï." It is an Algerian novel in which Abdelkader Djemaï draws a social history about childhood; it is a portrait of an era. The study emphasizes the idea or hypothesis of Gerard Genette in a semi-textual analysis, theoretical concepts of Philippe Lejeune and Doubrovesky about biography and self-authorization have been used in the research.

Furthermore, the study sheds light on the subjects Abdelkader Djemaï dealt which such as childhood, memories, , tradition and religion, corruption and love. *Camping* is a story of childhood memories and culture.

Key words: Djemaï, self-writing, childhood memories.

الملخص

تعتبر الكتابة الذاتية نوع من الثورات الأدبية. في الأدب المغربي الناطق باللغة الفرنسية، تعد الكتابة الذاتية للأدب موضوعا أساسيا الذي قمنا بتحليله في عملنا البحثي الذي يحمل عنوان " الكتابة الذاتية في رواية مخيم لـ عبد القادر جمعي". هي رواية جزائرية يرسم فيها عبد القادر جمعي تاريخا اجتماعيا عن طفولته، وهي صورة لعصر. تركز دراستنا على الفكرة النظرية لـ جيرار جينيت في تحليل نظري شبه نصي، لقد استخدمنا أيضا المفاهيم النظرية لـ فيليب ليجون و دوبروفسكي عن السيرة الذاتية و التأليف الذاتي. أيضا تحدثنا عن مواضيع تناولها عبد القادر جمعي في روايته مثل : ذكريات الطفولة، الفساد، التقاليد، الدين و الحب. رواية " مخيم" هي قصة لذكريات الطفولة، لثقافة، من وقت آخر بعيد و حتى الآن لم يحرك الألفة.

الكلمات المفتاحية : جمعي، الكتابة الذاتية، ذكريات الطفولة.